

DESCRIPTION

DE

QUELQUES FORMES NOUVELLES

D'AMMONITES CALLOVIENNES

DU POITOU

Suivie de Considérations sur certaines

Espèces déjà connues

AVEC 1 PLANCHE DOUBLE DE FOSSILES

PAR

PAUL PETITCLERC

Membre de la Société Géologique de France



VESOUL

IMPRIMERIE MARCEL BON

—
1921

DESCRIPTION
de quelques formes nouvelles
D'AMMONITES CALLOVIENNES
DU POITOU
suivie de Considérations sur certaines
Espèces déjà connues

par *Paul PETITCLERC*

Membre de la Société Géologique de France

A la suite de diverses communications de fossiles et de nouvelles recherches géologiques exécutées pendant l'automne de 1920 dans les Deux-Sèvres et la Vienne, mon attention a été attirée par plusieurs formes d'Ammonites que je n'avais ni vu figurées, ni rencontrées dans mes précédentes courses.

Ce sont ces Ammonites que je vais essayer de décrire : elles sont au nombre de quatre et comprennent 2 *Oppelia* et 2 *Hecticoceras*. Je me réserve de donner plus tard la diagnose de deux autres espèces remarquables et d'un stade très âgé ; il s'agit d'une variété de *Reineckeia* que j'ai appelée *Reineckeia* cf. *Greppini* var. *Boonci*, et d'un *Perisphinctes* déjà décrit par Waagen, sous le nom de *P. Patina*, mais beaucoup plus complet et d'une belle conservation.

CALLOVIEN

(Zone à *Am. (Reineckeia) anceps*)

Oppelia Gerardi nov. sp., 1921 (1)

PLANCHE XXI, FIGURES 1-3

DIMENSIONS

Diamètre total.....	45	m/m
Hauteur du dernier tour.....	26	» = 0,57
Largeur du dernier tour.....	12	» = 0,26
Diamètre de l'ombilic.....	6	» = 0,13

Diagnose. — Coquille discoïdale, comprimée, étroitement ombiliquée, pourvue d'une petite quille détachée, peu élevée et arrondie. La spire est composée de tours très embrassants, très larges, peu convexes : le dernier, le seul bien visible, est divisé en deux parties presque égales par une ligne spirale qui détermine une diminution d'épaisseur peu sensible en dedans. C'est là qu'apparaissent des côtes fort peu nombreuses, assez faiblement marquées au début : elles prennent naissance sur le bord de l'ombilic, se divisent ensuite simplement et presque de suite, en s'infléchissant en avant. Après s'être coudées sur la ligne spirale, elles deviennent plus fortes, sans être bien saillantes, se courbent de nouveau dans le sens de l'ouverture et, avant d'arriver sur la quille où elles s'arrêtent, forment une petite nodosité mousse. La région siphonale est assez obtuse : l'ombilic, très resserré et à angle presque vif, laisse à peine voir une portion du tour précédent. La section, bien échancrée par le retour de la spire, est oblongue, légèrement en biseau en avant, plus nettement en arrière. La cloison fait complètement défaut.

(1) Cette petite *Oppelia*, remarquée dans un lot de fossiles envoyé en communication, est dédiée à M. le colonel Ch. Gérard, commandant le 33^e régiment d'artillerie, à Angers (Maine-et-Loire).

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES

Oppelia Gerardi est tout à fait distincte des espèces que j'ai décrites en 1915 et 1918 (1) : on ne remarque rien de semblable dans d'Orbigny et les auteurs qui l'ont précédé ou suivi.

Localité : le colonel Gérard a recueilli son *Oppelia* dans la grande carrière qui alimente le four à chaux de Thénézay (Deux-Sèvres) : j'ai eu l'occasion, au mois de septembre dernier, de visiter cet intéressant gisement callovien, en compagnie de M. l'abbé Boone et de M. de Bony, son ami. (Collection Gérard.)

***Oppelia Mazetieri* nov. sp., 1921 (2).**

Pl. XXI, FIG. 4-5

DIMENSIONS

Diamètre total	9,0	mm
Hauteur du dernier tour	45	» = 0,50
Largeur du dernier tour	?	
Diamètre de l'ombilic	15	» = 0,16

Diagnose. — Coquille discoïdale, comprimée, carénée et assez étroitement ombiliquée, dont les tours très embrassants, beaucoup plus élevés qu'épais et peu convexes, ont leur plus grande épaisseur vers le milieu du tour. Le dernier est étroit en arrière, en biseau, et aplati sur le tiers environ de l'enroulement ; tandis que, sur le reste de la coquille, la carène s'évanouit progressivement et l'épaisseur du tour augmente. Les flancs sont divisés très visiblement en deux parties par une ligne spirale plus rapprochée de l'ombilic que du pourtour externe. En dedans, sur les deux tiers environ du dernier tour (représentant vraisemblablement la loge), des plis d'accroissement très fins, très serrés, arqués en avant, partent de l'ombilic, avec tendance à se réunir. En dehors, ces plis arrivés sur la ligne spirale, se coudent assez fortement, s'arquent à nouveau du côté de l'ouverture, en for

(1) P. PETITCLERC, 1915. *Essai sur la faune du Callovien des Deux-Sèvres*. Vesoul.

P. PETITCLERC, 1918. *Note sur plusieurs espèces d'Ammonites nouvelles, rares ou peu connues, du Callovien moyen de Niort (Deux-Sèvres)*. Vesoul.

(2) Je suis heureux de pouvoir dédier cette nouvelle espèce d'*Oppelia* à M. Gaston Mazetier, de Caen : je lui suis redevable de belles séries d'Ammonites et d'autres fossiles encore de May-sur-Orne, Tilly-sur-Seules, Bénouville, etc. (Calvados).

mant des faisceaux assez épais, sans discontinuité, mais ayant peu de relief; ils passent ensuite sur la région ventrale qui, à cette place, est convexe et privée de sa petite carène.

Dans la région arrière, les plis d'accroissement, en sortant de l'ombilic, sont également très fins et serrés; après s'être coudés sur la ligne spirale, ils constituent de véritables côtes arrondies et bien apparentes. Quelques unes de celles ci se bifurquent soit avant d'être parvenues sur la ligne spirale, soit après l'avoir dépassée.

La région siphonale est plus ou moins convexe en avant et au fur et à mesure de l'enroulement; tandis qu'en arrière elle est étroite, un peu pincée. L'ombilic, assez peu ouvert, est coupé droit à son pourtour. La section, convexe en dessus, est comprimée sur les côtés et bien échancrée. On ne distingue pas la ligne suturale.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES

Comme pour l'espèce précédente, je n'aperçois aucune Ammonite qui puisse être comparée utilement à *Opp. Mazetieri*. Elle a bien, il faut le reconnaître, certains caractères propres à des *Oppelia* des couches à *Am. (Streblites) tenuilobatus* de la colline de Crussol (Ardèche); elle en diffère néanmoins: tantôt par le manque de vrais tubercules sur le pourtour externe, tantôt par son ornementation irrégulière, tantôt encore par la forme particulière que revêt la loge à son extrémité (1).

Opp. Mazetieri se distingue aussi de *Opp. Barbieri* dont il a été question dans ma Note de 1918, Pl. xv, fig. 2, par un contour siphonal plus uniformément aminci: un sillon spiral, au lieu d'une ligne spirale; des côtes assez fortes, à la place de simples plis d'accroissement sur la plus grande partie de la coquille, etc.

Quenstedt a figuré dans *Am. schwäbischen Jura*, Bd. (Braune, Jura), Tab. 69, un échantillon d'*Am. (Oppelia) subradiatus* Sow., dont l'ornementation sur la loge rappelle assez exactement celle de ma nouvelle espèce. Mais cet échantillon a bien pu être orné à plaisir et truqué: je suis tenté de le croire, car les 7 *Am. subradiatus* qui me viennent de la carrière de Sully (Calvados) n'offrent pas de côtes en faisceaux.

Si l'on consulte, d'autre part, la diagnose donnée par d'Orbigny

(1) La dernière loge d'habitation d'*Opp. Mazetieri*, au moment de la découverte de cette Ammonite, se terminait par une sorte de bec très allongé et pointu, comme cela se voit, par exemple, dans certains spécimens d'*Am. (Leioceras) Lythensis* Young et Bird sp., du Lias sup. de Boll et d'Holzmaden (Württemberg); malheureusement cet ornement n'a pu être conservé et s'est brisé pendant le travail d'extraction du fossile.

dans le tome 1^{er} de la *Paléontologie française*, p. 363, on verra que l'Ammonite bajocienne est couverte, à peu de distance du pourtour externe, de très petits plis obliques n'occupant qu'une petite largeur ; en dedans de ces plis, on remarque des rides arquées qui garnissent le tiers externe des tours. Il n'est donc pas question dans cette description de véritables faisceaux de côtes.

Je me suis assuré, du reste, que l'échantillon pris pour type par Sowerby, dans *Mineral Conch. of Great Britain*, Tab. CCCXXI, fig. 2, avait des ornements beaucoup plus complets, sans présenter de côtes réunies en faisceaux.

Localité : Prahecq (Deux-Sèvres), un seul échantillon provenant de gros blocs calcaires extraits d'une carrière abandonnée depuis longtemps. L'un d'eux m'a procuré, en dehors de *Oppelia Mazetieri*, deux autres Ammonites intéressantes qui ont été décrites par R. Douvillé, en 1913, sous les noms de *Oppelia Alberti* et *Opp. prahecuensis*. On les trouvera figurées dans mon *Essai* de 1915 (loc. cit.), ce qui évitera de trop longues recherches.

Hecticoceras Bonyi, nov. sp., 1921

Pl. XXI, FIG. 6-8

1818. *Nautilus hecticus*. Reinecke (pars). Maris protog. Naut. et Argon., p. 70, n° 16, Pl. IV, fig. 37-38. Coburgi.

DIMENSIONS

Diamètre total.....	70 m/m
Hauteur du dernier tour.....	33 » = 0,50
Largeur du dernier tour.....	23 » = 0,33
Diamètre de l'ombilic.....	16 » = 0,23

Diagnose. — Coquille discoïdale, comprimée, non carénée, assez étroitement ombiliquée, dont les tours, plus élevés que larges, sont peu convexes et atteignent leur plus grande épaisseur près du pourtour ombilical. Le dernier est orné, en long, de 50 côtes externes, assez fortes, presque droites, arrondies, très serrées, qui se bifurquent simplement : soit un peu en avant du sillon occupant le milieu du tour, soit sur le sillon même, soit enfin plus bas. On les voit se terminer, de chaque côté de la région siphonale, par une très petite protubérance due à leur épaissement. La région siphonale est arrondie, comprimée assez fortement sur les côtés, plus élargie en arrière. L'ombilic, pour une coquille de 70 millimètres de diamètre, est rela-

tivement peu large; la section arrondie au sommet, moyennement échancrée par le retour de la spire, est oblongue. La cloison reste invisible.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES

Cet *Hecticoceras* est certainement voisin du *Naut. hecticus* Rein., mais il n'a pas, comme lui, la section anguleuse, de carène festonnée; son ombilic est sensiblement plus étroit, les côtes sont aussi plus nombreuses et paraissent simplement ployées, sans être coupées entièrement) par le sillon médian. Il est bien différent de l'espèce que j'ai nommée *H. Kiliaui*, dans mon *Essai* (loc. cit.), Pl. II, fig. 1); il ne peut être confondu, non plus, avec les types et variétés cités par M^{lle} X. de Tsytoitch, du Callovien de Chézery (Savoie), et avec les espèces énumérées par M. L. Lóczy, dans sa belle *Monographie du Callovien de Villány* (Autriche-Hongrie).

Localité : un seul échantillon, assez bien conservé et pénétré de fines oolithes ferrugineuses, découvert en 1920, dans la grande carrière de Thénézay (Deux Sèvres), où il se trouvait accompagné de plusieurs *Sphæroceras Devauxi* de Grossouvre, et d'autres fossiles de la zone à *R. anceps*.

NOTA. — Bien que cet *Hecticoceras* ne soit pas « fleur de coin », je n'hésite pas à le dédier à M. le commandant d'artillerie de Bony, de Poitiers, pour le remercier encore une fois de m'avoir si agréablement et si confortablement piloté, de concert avec M. l'abbé Boone, dans une région qui m'a fort intéressé à tous les points de vue, et qui, malgré le voisinage d'une Faculté des sciences très fréquentée, offre encore aux paléontologistes d'abondants matériaux d'étude.

Hecticoceras Thirriai nov. sp., 1921 (1).

Pl. XXI, fig. 10

DIMENSIONS

Diamètre total	75 m/m
Hauteur du dernier tour	30 » = 0,40
Largeur du dernier tour	?
Diamètre de l'ombilic	28 » = 0,37
Nombre de côtes externes	32

(1) Cette nouvelle espèce est dédiée à l'auteur de la *Statistique minéralogique et géologique de la Haute-Saône*, feu M. E. Thirria, inspecteur général des mines, dont le fils Hippolyte, Auditeur au Conseil d'Etat, enlevé beaucoup trop tôt à l'affection des siens, était mon meilleur ami.

Diagnose. — Coquille discoïdale, très comprimée, non carénée, assez étroitement ombiliquée; spire composée de tours plus élevés que larges, recouverts sur les deux tiers environ de la hauteur, ornés en travers de côtes très fortes et bien espacées. Les côtes internes, très courtes, sont peu marquées; quelques-unes seulement, les plus rapprochées du bord de la spire, sont terminées par un tubercule mousse, d'où sortent deux côtes secondaires, peu arquées en avant et n'atteignant pas la ligne siphonale qui a la forme d'un biseau peu aigu, sans apparence de quille.

Le bord ombilical, en pente douce, est bordé d'une zone lisse, concave: l'ombilic lui-même est médiocrement ouvert: il présente tous les tours intérieurs où apparaissent de plus nombreux tubercules. La section, régulièrement ogivale, est assez échancrée; quant à la ligne suturale, nulle trace ne l'indique, ce qui est regrettable.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES

H. Thirriai diffère notamment de *H. metomphalum* Bonar., par une ornementation beaucoup plus vigoureuse, des côtes moins serrées, moins nombreuses et moins arquées en avant: un pourtour nullement tranchant; une teniola moins accusée, etc. (1).

Il a une certaine analogie avec *H. Lugeoni* Tsytov., décrit et figuré dans les *Mémoires de la Société paléontologique suisse*, vol. XXXVII, p. 29, Pl. III, fig. 1, mais il s'en distingue par le nombre des côtes secondaires réduit à 2, au lieu de 3, le plus souvent; une teniola moins large, avec la paroi de l'ombilic beaucoup moins abrupte; des tubercules plus rares et moins saillants, etc.

Localité: Prahecq. Un unique échantillon dont une des faces est très bien conservée. Ma collection.

(1) Pour mieux apprécier les caractères qui différencient *H. Thirriai* de *H. metomphalum*, j'ai reproduit (fig. 10 bis) un échantillon bien conservé et bien typique de cette dernière espèce dont voici les dimensions:

Diamètre total.....	67 ^m / _m
Hauteur du dernier tour.....	27 » — 0,40
Largeur du dernier tour.....	?
Diamètre de l'ombilic.....	28 » — 0,42

Nombre de côtes externes 45, au lieu de 32 pour *H. Thirriai*.

CONSIDÉRATIONS

Sur certaines espèces d'Ammonites calloviennes déjà connues

Hecticoceras hecticum Reinecke.

Pl. XXI, FIG. 9

1818 *Nautilus hecticus*. Reinecke. Maris protog. (loc. cit.), Pl. IV, fig. 37 et 38.

DIMENSIONS

Diamètre total.....	105 ^m / _m
Hauteur du dernier tour....	40 » = 0,38
Largeur du dernier tour....	28 » = 0,26
Diamètre de l'ombilic.....	36 » = 0,34

Le genre *Hecticoceras* est largement représenté dans le Callovien moyen des Deux Sèvres, mais le nombre des espèces est relativement peu élevé, en comparaison de celui de la vallée de Chézery (Savoie).

La plus abondante est assurément *H. hecticum* qui pullule littéralement dans certaines dalles calcaires, et la forme la plus commune a bien le galbe du sujet (fig. 1) de la Pl. 132 de la *Paléontologie française*.

Mon but, en revenant sur cette Ammonite bien connue (quoique interprétée différemment), n'est pas d'en faire ressortir à nouveau les caractères qui ont été exposés dans de nombreux ouvrages; je veux seulement indiquer dans les quelques lignes suivantes comment se terminait l'extrémité du dernier tour chez un sujet adulte et complet, puis les faire suivre de quelques détails indispensables.

Ce sujet recueilli à la limite des territoires d'Aiffres et Prahecq (Deux-Sèvres), possède toute sa loge d'habitation, ce qui se rencontre rarement: je ne connais, du reste, aucun autre échantillon pourvu de cet ornement.

Sur le tiers interne de la coquille, l'ornementation est sensiblement la même que dans l'individu de la *Paléontologie française*, Pl. 132, fig. 1: à partir du 2^e tiers, les côtes diminuent d'épaisseur et ne pré-

sentent plus le même saillant: le surplus du tour, où les côtes primaires et secondaires s'atténuent beaucoup et tendent à disparaître, est occupé par la loge qui ici se termine par une bouche simple, sans languettes (1).

Il est encore à remarquer que la région ventrale, au fur et à mesure de l'enroulement, perd les tubercules du dedans et du pourtour externe, ainsi que sa carène; elle s'épaissit ensuite en s'arrondissant notablement.

Hecticoceras tœniolatum Bonarelli.

- 1871 *Harpoceras lunula* (Zieten) Neumayr. Die Ceph. (loc. cit.), p. 28, Tab. IX, fig. 7. Wien.
- 1893 *Hecticoceras tœniolatum* (Bon.) Hect. nov. genus (loc. cit.), p. 90.
- 1905 *Hecticoceras nodosum* (Bon.) Lee. *Stratigr. et Paléont. de la chaîne de la Faucille*, p. 13, Pl. I, fig. 13 (*Mém. de la Soc. paléont. suisse*, vol. XXXII). Genève.
- 1911 *Hecticoceras tœniolatum* (Bon.). Tsyto-vitch. *Hecticoceras* du Callovien de Chézery (Savoie), p. 63, Pl. VI, fig. 1, 2 (*Mémoires*, vol. XXXVI).

Dans son travail sur les *Hecticoceras* de Chézery, M^{lle} X. de Tsyto-vitch laisse entendre, p. 63, que *H. tœniolatum* est une espèce mal définie, qui représente une mutation de *H. metomphalum* Bon. sp., dont elle diffère par l'espacement des côtes externes et l'effacement des côtes internes.

Quoiqu'il en soit, voici, à mon avis, les caractères qui peuvent servir à différencier ces deux formes ayant des affinités incontestables.

Dans les échantillons des environs de Niort, que je rapporte à *H. tœniolatum*, les tours sont plutôt comprimés que convexes: l'évolution de la coquille est moins rapide que chez *H. metomphalum*.

De plus, les côtes internes sont faiblement marquées; les tubercules d'où partent les côtes secondaires manquent complètement.

Enfin la teniola est très accusée: l'ombilic, de son côté, est plus resserré et moins profond.

(1) La dernière loge devait occuper les deux tiers environ du dernier tour, comme semblent l'indiquer des traces de cloisons.

Je ne donne aucune figure de *H. tæniolatam*, car il m'a semblé que l'échantillon fig. 2 de ma Pl. II (*Essai sur le Call.*, de 1915), représentait plutôt la forme de Zieten que celle de Stahl (Balin, Taf. IX fig. 7-8 (1)).

Perisphinctes cf. villányoides Till.

Pl. XXI, FIG. 11

- 1911 *Perisphinctes* (Grossouvrta) *villányoides* Till. Die Ammonit.-fauna des Kelloway v. Villány (Ungarn) p. 28, Tab. IV, fig. 6-8 (Beitr. zur Palæont. und Geol. Oesterr.-Ungarns und des Orients, Bd. xxiv) Wien.
- 1915 *Perisphinctes villányoides* (Till) Lóczy. *Monogr. der Villányer Callovien-Ammoniten*, p. 146, Taf. XI, fig. 4; Taf. XIII, fig. 5; Textfig. 112-113. (Editio separata ex geolog. Ungarica, t. I, fasc. 3-4). Budapest.

DIMENSIONS (2)

Diamètre total.....	103 μ /m
Hauteur du dernier tour....	32 " = 0,31
Largeur du dernier tour....	25 " = 0,24
Diamètre de l'ombilic,.....	50 " = 0,48

Il a déjà été question de cette forme de *Perisphinctes* dans ma Note de 1918 (*Sur plusieurs esp. d'Am. nouv., rares ou peu connues du Call. moyen des env. de Niort*, p. 20, Pl. xvii (3), fig. 1; Pl. xix (5), fig. 11).

La figure que je donne aujourd'hui d'un échantillon plus adulte, dont une des faces est en bon état de conservation et montre tous les tours intérieurs, me paraît représenter assez convenablement, si ce n'est pas très fidèlement, l'espèce de Till: mon individu a toutefois plus de ressemblance, à diamètre égal, avec ceux de Lóczy. Il porte

(1) Comme on a pu le voir plus haut, *Harp. lunula* est devenu: *Hect. tæniolatam* Bon.; et *Harp. punctatum* Stahl est devenu à son tour: *Hect. metamphalum* Bon..

(2) Dimensions du plus grand échantillon de Till: 90-25-24-46 μ /m = 0,28; 0,27; 0,5.

deux constrictions assez larges et profondes : celle que l'on aperçoit sur la face non reproduite marquerait le point terminus de la loge ; l'autre occupe en arrière les deux cinquièmes du dernier tour.

Localité : Prahecq (Deux-Sèvres). Ma collection.

Perisphinctes aff. Steinmanni Parona et Bonarelli.

Pl. XXI, FIG. 12-14

- | | | |
|------|---------------------------------|--|
| 1887 | <i>Ammonites convolutus</i> | Quenstedt. Die Amm. schwäb. Jura, Bd. II (Der Braune Jura), S. 674 Tab. 79, fig. 16. Stuttgart. |
| 1895 | <i>Perisphinctes Steinmanni</i> | Paron. et Bon., nov. sp., <i>Sur la faune du Call. inf. de Savoie</i> , p. 148, Pl. IX, fig. 2 (Extr. des <i>Mém. de l'Académie de Savoie</i> , IV ^e série, t. VI). Chambéry. |
| 1895 | — — | Couffon. <i>Le Call. du Châlet</i> (Maine-et-Loire), p. 215, Pl. XVI, fig. 7. |

DIMENSIONS

Diamètre total	47	m/m
Hauteur du dernier tour	17	» = 0,36
Largeur du dernier tour	16	» = 0,34
Diamètre de l'ombilic	29	» = 0,40

Diagnose des auteurs italiens. — « Spire mi-involute, à accroissement rapide, composée de tours arrondis, à côtés convexes, ornés en travers de côtes nombreuses, bifurquées sur la région dorsale. On voit parfois, sur l'un des exemplaires, de rares étranglements. Sur le dernier tour de la spire, se trouvent 6 lignes paraboliques, qui ne sont pas visibles dans la figure de Quenstedt, citée en synonymie, parce qu'elle représente un moule. Les côtes sont peu élevées sur le moule.

« Tous ces caractères et les petites dimensions de cette forme différencient nettement le *Perisph. Steinmanni* nov. sp. de tous les autres *Perisphinctes* du même groupe. »

A propos de cette courte diagnose, je ferai observer que, sur l'échantillon que j'ai reproduit sous la fig. 12, les tours sont bien arrondis, très convexes sur les côtés, peu échancrés : ornés en travers de côtes nombreuses, fines, droites et très serrées, qui se bifurquent simplement vers le milieu des flancs. La région ventrale est un peu bosselée, comme le montre l'individu de la Savoie (voir la fig. 14), et la plus

grande partie de la loge est conservée. L'ombilic, à diamètre égal, n'est ni plus étroit, ni plus ouvert : les lignes paraboliques existent, mais sont moins accusées. On peut compter trois étranglements dont un précéderait l'extrémité de la loge : tous sont très faiblement marqués.

Malgré les légères différences que l'on pourrait constater dans l'ornementation de mon échantillon, j'ai cru pouvoir le rapporter à l'individu de MM. Parona et Bonarelli, en spécifiant qu'il a plus de ressemblance avec celui-ci qu'avec le sujet de M. le Dr Couffon, dont les côtes sont visiblement moins nombreuses, plus saillantes et, pour quelques unes, un peu plus arquées en arrière.

Localité : Prahecq. Un seul échantillon, en assez bon état de conservation, mais dont les tours intérieurs ne sont pas dégagés. Ma collection.

Perisphinctes Euryptychus Neumayr.

Pl. XXI, FIG. 15

- 1871 *Perisphinctes euryptychus* Neumayr. Die Cephal.-Fauna d. Ool. v. Baln (loc. cit.), p. 38, Taf. XIV, fig. 1.
- 1885 — — Nikitin. Der Jura der Umgeg, v. Elatma, p. 46, Tab. (VIII), x, fig. 11 (*Nouv. Mém. de la Soc. imp. des Natur. de Moscou*, t. XV, 2^e livr.). Moscou.
- 1915 — — Lóczy. *Monogr. der Villányer* (loc. cit.), p. 148, Taf. XI, fig. 5; Textfig. 115-119.

DIMENSIONS

Diamètre total	72 m/m
Hauteur du dernier tour.....	21 » — 0,29
Largeur du dernier tour.....	15 » — 0,21
Diamètre de l'ombilic.....	35 » — 0,48

Le nouvel échantillon de *P. euryptychus* que je veux faire connaître est plus comprimé que celui de la Pl. VII, fig. 1, de mon *Essai* de 1915 ; il est orné de côtes moins saillantes, mais il a conservé toute

sa dernière loge et aussi l'une de ses apophyses jugales, ce qui le rend intéressant.

Cette partie de la coquille, précédée d'un léger bourrelet, puis d'un sillon assez large, sans être profond, a la forme d'une spatule : sa longueur exacte est de 28 millimètres.

Localité : Aiffres, près de Prahecq. Deux échantillons provenant du même bloc, dont un seul peut être reproduit. Ma collection.



Explication de la Planche XXI

FIGURES

- 1 *Oppelia Gerardi* nov. sp., 1921 ; échantillon vu de côté, montrant l'ornementation des flancs et l'étroitesse de l'ombilic. Collection Gérard.
Localité : grande carrière de Thénezay (Deux-Sèvres) : calcaires durs et compacts de la zone à *Reineckeia anceps*.
- 2 Le même échantillon, vu du côté ventral, avec sa petite quille.
- 3 Croquis présentant la forme de l'ouverture du même sujet.
- 4 *Oppelia Mazetieri* nov. sp., 1921 : échantillon vu de côté, faisant bien voir les fines côtes primaires, les faisceaux produits par leur bifurcation, le méplat, ainsi que la dernière loge d'habitation qui se terminait par une bouche simple. Ma collection.
Localité : Prahecq (Deux-Sèvres).
- 5 Croquis, un peu schématique, de la section des tours de cette *Oppelia*.
- 6 *Hecticoceras Bonyi* nov. sp., 1921 : échantillon vu sur sa face gauche. Ma collection.
Localité : grande carrière de Thénezay.
- 7 Région siphonale du même sujet, sans carène festonnée.
- 8 Section de cet *Hecticoceras*.
- 9 *Hecticoceras hecticum* Reinecke : forme adulte, avec la loge entière. Ma collection.
Localité : entre Aiffres et Prahecq.
- 10 *Hecticoceras Thirriai* nov. sp., 1921 ; espèce à ornementation plus accentuée et plus saillante que dans la suivante. Ma collection.
Localité : Prahecq.
- 10 bis *Hecticoceras metomphalum* Bon. : échantillon typique. Ma collection.
Localité : Prahecq.
- 11 *Perisphinctes cf. villánoides* Till : échantillon adulte. Ma collection.
Localité : Prahecq.

FIGURES

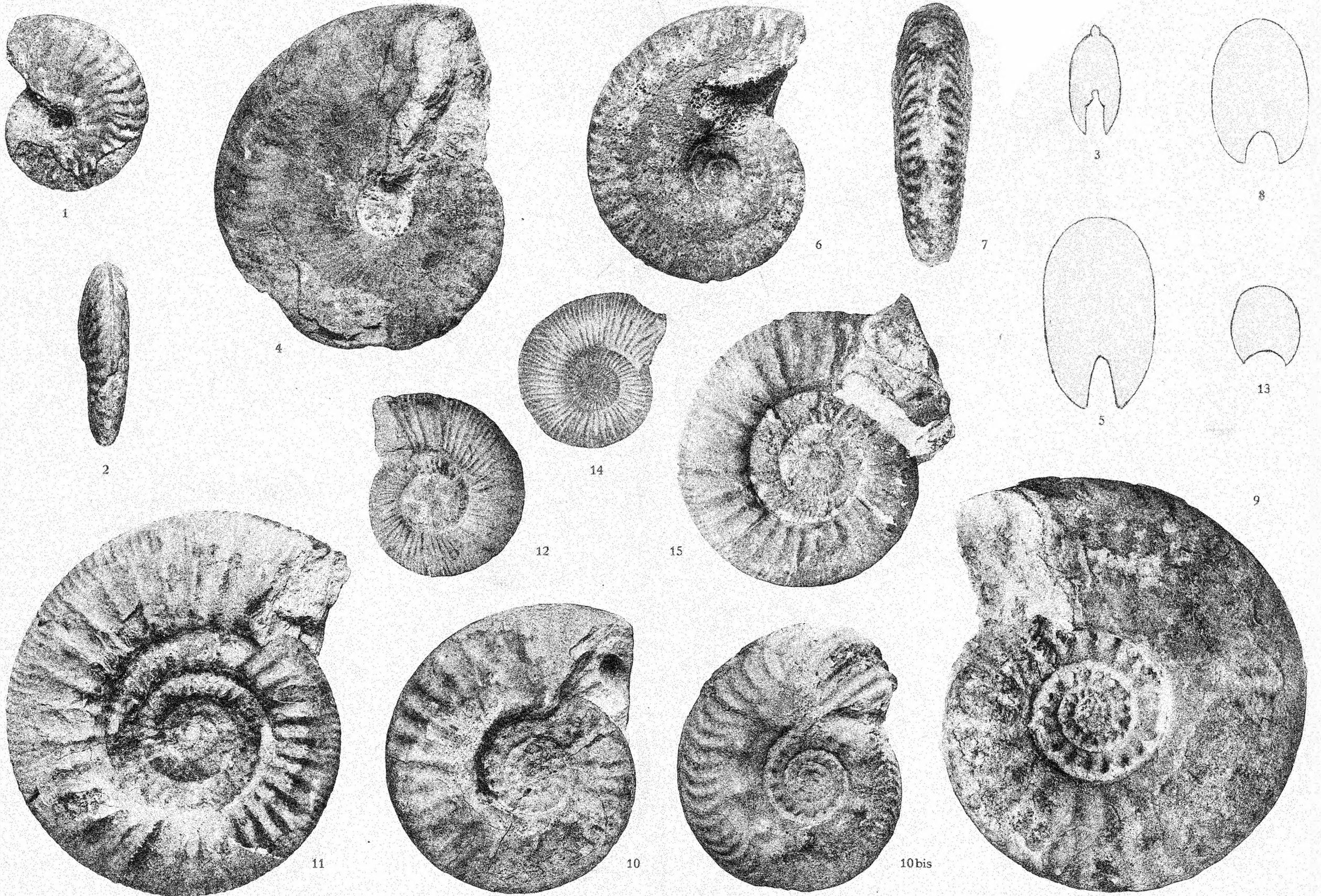
- 12 *Perisphinctes cf. Steinmanni* Parona et Bon.; échantillon possédant la plus grande partie de la loge. Ma collection.
Localité : Prahecq.
 - 13 Section du même sujet.
 - 14 Reproduction de la figure originale du *P. Steinmanni*, pour servir de terme de comparaison.
 - 15 *Perisphinctes euryptychus* Neumayr; échantillon offrant toute sa loge qui est encore munie de l'une des languettes. Ma collection.
Localité : Aiffres, près de Prahecq.
-

NOTA. — Tous ces échantillons sont, à peu de chose près, de grandeur naturelle; quant aux croquis 3, 5, 8 et 13, ils sont un peu schématiques, à raison de la difficulté de prendre les mesures très exactes des sujets.

Il ne m'a pas été possible d'indiquer la forme de l'ouverture des *H. Thirriai* et *metomphalum*, car mes échantillons ont une de leurs faces adhérente (en totalité ou en partie) au calcaire dont il serait dangereux de les séparer.

Pendant l'impression de ces pages. M. le Colonel Gérard m'a fait savoir qu'il m'offrirait l'*Oppelia* que je lui avais dédiée : je lui renouvelle ici l'expression de toute ma gratitude.





Ammonites (P. Petitclerc)